

L'Adresse—M. Mulroney

L'hon. Ed Lumley (ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion économique régionale): Monsieur le Président, je doute fort que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien se soit exprimé en ces termes.

M. Nielsen: Il l'a fait.

M. Lumley: Toutefois, je m'entretiendrai avec lui, étant donné les affirmations du député.

* * *

MESSAGE DU SÉNAT

M. le vice-président: J'ai l'honneur d'annoncer à la Chambre que le Sénat lui a adressé un message la priant de se joindre à lui pour constituer un comité spécial mixte chargé d'étudier des moyens de réformer le Sénat et aussi pour nommer les députés qui représenteront la Chambre au sein de ce comité spécial mixte.

* * *

PÉTITIONS

M. OGLE—LES ESSAIS D'ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES

M. le vice-président: J'ai l'honneur d'informer la Chambre que la pétition que le député de Saskatoon-Est (M. Ogle) a présentée le jeudi 8 décembre 1983 satisfait aux exigences du Règlement quant à la forme.

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

PÉTITIONS

M. PARENT—LA PRODUCTION D'ARMES NUCLÉAIRES

M. Gilbert Parent (Welland): Monsieur le Président, à l'honorable Chambre des communes en Parlement assemblée: Les soussignés, citoyens de la circonscription de Welland, souhaitent se prévaloir de leur droit séculaire et incontesté de présenter un grief commun, convaincus que votre honorable assemblée saura y porter remède. Les soussignés se déclarent humblement et ardemment en faveur de la suspension de la production d'armes nucléaires et ils désirent que les députés prennent une position ferme afin d'assurer que d'autres pays ne soumettront pas le nôtre au danger d'armes menaçantes et ne violeront pas nos droits de citoyens du monde. Et vos pétitionnaires ne cesseront de prier.

* * *

[Français]

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend le débat, interrompu le jeudi 8 décembre, de la motion de M. Jack Burghardt: Qu'une Adresse soit

présentée à Son Excellence le gouverneur général en réponse au discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la session.

M. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, tout d'abord je pense que je me dois de féliciter le député de Lévis (M. Gourde), si je ne m'abuse, et celui de London-Ouest (M. Burghardt) pour leur participation au débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône hier. J'ai écouté attentivement tous leurs commentaires, nonobstant le fait que je ne partage pas entièrement toutes leurs opinions. J'ai été impressionné par la qualité de leurs interventions, et j'ai hâte de les entendre à nouveau à la Chambre.

[Traduction]

Vous me pardonnerez, j'en suis sûr, monsieur le Président, de profiter de cette première occasion qui m'est donnée, je suppose, à part une allusion discrète faite au premier ministre (M. Trudeau) le 12 septembre dernier, pour remercier les généreux électeurs de Central Nova de m'avoir élu député avec une majorité aussi écrasante.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Je les remercie à nouveau de leur gentillesse et de leur appui et je puis leur assurer, tout comme à vous, que je tiendrai la simple promesse que j'ai faite, lorsque j'ai dit que notre parti se débarrassera le plus rapidement possible du gouvernement actuel.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Ce n'est pas grand-chose, monsieur le Président, mais c'est le moins que nous puissions faire.

En tant que nouveau à la Chambre, je n'ai pas beaucoup d'expérience des discours du trône, de sorte que pour mieux comprendre la valeur des promesses qui nous ont été faites en l'occurrence, j'ai jugé bon de revenir en arrière et de passer en revue le dernier discours du trône.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: J'ai pensé que cela me permettrait de porter un jugement objectif et modéré sur ce que les Canadiens peuvent attendre de celui-ci. J'y ai trouvé des choses intéressantes à lire. L'une des promesses, notamment, l'un des objectifs essentiels énoncés par le gouvernement actuel dans le discours du trône de 1980, était de donner de l'emploi à un plus grand nombre de Canadiens. A l'époque, il y avait 884,000 Canadiens en chômage. Aujourd'hui, ils sont 1,346,000 sans emploi, ce qui représente une augmentation de près de 50 p. 100. Le chômage touche également 545,000 jeunes, ce qui correspond, à peu de choses près, à toute la population de la province de Terre-Neuve et du Labrador. Le chômage est notre industrie la plus importante, notre plus grosse entreprise. Certains députés d'en face ne s'en rendent peut-être pas compte, mais c'est la Commission d'assurance-chômage du Canada qui a la liste de paye la plus forte du pays, puisqu'elle dépasse les traitements hebdomadaires que versent ensemble les quatre principaux employeurs, à savoir, le CP, Bell, Alcan et le CN.